

Programme de microfinancements du Fonds pour l'environnement mondial Mauritanie Rapport annuel 2013



Journée de sensibilisation sur les cuisers solaires à Kebbe • Nouakchott

ACTION LOCALE, IMPACT GLOBAL

Le présent rapport fait état des activités 2013 du Programme de microfinance-ments du Fonds pour l'environnement mondial, mieux connu sous son acro-ny-me anglais SGP (Small Grant Program), en donnant un focus sur chacun de ses aspects: projets de terrain, ate-liers, formation... Il ambitionne de donner une photographie du mécanisme au cours de cette troisième année de la phase opérationnelle V (2011-2014).

Qu'est-ce que le SGP?

Créé dans le sillage du Sommet de la Terre à Rio en 1992, le SGP œuvre en faveur du développement durable par des actions locales qui bénéficient aux popula-tions.

Le SGP soutient par des montants allant jusqu'à 50.000 \$ des projets émanant d'ONG et d'associations communautaires dans les domaines d'activités suivants: biodiversité; changements climatiques; gestion durable des forêts; protection des eaux internationales; limitation des polluants organiques persistants; restaura-tion des terres dégradées.

Le SGP en Mauritanie

Le SGP contribue non seulement à l'implication de la société civile, notamment les ONG nationales, dans le domaine de l'environnement en Mauritanie, mais aussi au renforcement de leurs capacités, avec toujours une composante «lutte contre la pauvreté».

La Mauritanie est éligible au SGP depuis avril 2001. Depuis lors, 196 projets éma-nant de 126 ONG ont été financés, pour un montant total de 4.804.114 dollars (1.442.146.981 ouguiyas).

Pour bénéficier de l'appui du SGP, les requérants doivent satisfaire aux critères suivants:

- Être une ONG/OCB (à but non lucratif) reconnue juridiquement
- Avoir une expérience/présence de terrain avec les communautés à la base
- La proposition doit concerner l'un des domaines du SGP
- Démontrer que le projet apportera des avantages environnemen-taux mondiaux
- La proposition doit suivre le canevas de présentation de projet SGP
- Disposer d'un système de comptabilité et de retraçabilité des opé-rations comptables liées aux fonds reçus du SGP
- Avoir un siège fonctionnel
- Le montant demandé ne doit pas dépasser 50.000 dollars US
- Pouvoir apporter un cofinancement de 25 % en cash et 25 % au moins en nature.
- D'autres conditions, liées à l'exécution du projet financé, figurent dans le Protocole d'accord (Mémoirendum of Understanding ou MOU), parmi lesquelles il sera ajouté l'obligation de restitution aux autres ONG, une fois le projet terminé, des enseignements tirés et l'établissement d'un rapport d'achèvement du projet. Ce dernier rap-port sera une condition à l'obtention d'une attestation de réalisation.

La stratégie d'inter-vention du Programme SGP est disponible sur le site web du Ministère en charge de l'environnement: www.environnement.gov.mr

FAIRE LA CUISINE GRÂCE AU SOLEIL



Ci-dessus: Aïssala Kane, présidente de l'association Nazaha, et Ahmed Salem, coordinateur des AGR, font la démonstration de l'efficacité des cuiseurs solaires et du four villageois.

A droite en haut: Le four villageois où sont fabriqués les pains et pâtisseries commercialisés par l'association.

A droite en bas: le «cuiseur sans feu» permet de terminer la cuisson du riz ou d'un autre plat grâce au principe de l'isolation.

Se servir de la chaleur du soleil pour cuire pain et pâtisserie, *tieboudienne* et poulet, riz et méchoui: dans le quartier de Kebbe, à Nouakchott, ce n'est plus une utopie, mais une réalité, grâce à l'Association Nazaha pour la santé et l'environnement.

«Une enquête menée en 2012 auprès de 100 foyers a révélé que chaque famille consommait 7 sacs de charbon par an, ce qui équivaut à 2 arbres», explique Moussa Keita, l'un des deux bénévoles (avec le Dr Naim Liniger-Janmohamed, établie en Suisse), qui encadrent l'association. L'objectif du projet est de diminuer la production de gaz à effet de serre engendrée par cette consommation de charbon, en même temps que les coûts pour les ménages.

Douze cuiseurs solaires et vingt paraboles solaires circulent depuis plusieurs mois parmi les 40 membres actifs de l'association, qui fait aussi la pro-

motion des «cuiseurs sans feu» et des «fourneaux efficaces». «À chaque fois qu'il y a du soleil, j'utilise le cuiseur solaire. Avant j'achetais deux bouteilles de gaz par mois, maintenant une seule suffit», témoigne l'une des utilisatrices, aussitôt approuvée par les autres.

L'Association Nazaha vient de passer à la vitesse supérieure en faisant l'acquisition de 250 cuiseurs solaires et d'un four «villageois» dans lequel elle confectionne du pain et des gâteaux destinés à être vendus dans les boutiques du quartier. Le SGP a financé ce projet à raison de 50.000 \$; il a aussi bénéficié d'un cofinancement du PNUD/PNUE de 15.000 \$.

L'Association promeut également la plantation d'arbres dans le quartier, destinés à remplacer ceux que les habitants consomment sous forme de charbon. Elle entretient ses propres pépinières, et plus d'un millier d'arbres ont déjà été plantés.



Inauguration du barrage de M'sab Talhaya, le 20 août 2013 • Moughataa de Kiffa (Assaba)

CULTIVER GRÂCE À LA PLUIE

Mieux maîtriser les eaux de pluie pour mieux cultiver: les projets de l'Association des femmes relais (AFRES), dans la moughataa de Kiffa, et de l'Association pour le progrès de Diadjibiné Gandéga, dans la moughataa de M'bout, avaient des visées identiques.

À M'sab Talhaya

Pour le premier projet, le SGP a financé la construction d'un ouvrage de régulation des crues sur la digue de M'sab Talhaya, ainsi que la réhabilitation du puits et son équipement par une pompe solaire à Bounaaja. Le Programme a injecté 49.500 \$ dans le projet, tandis que l'ONG et les populations ont également apporté leur contribution, financière et physique.

Cette digue permettra la culture de plus de 80 hectares de terres par les populations de M'sab Talhaya. «Des revenus supplémentaires et une sécurité alimentaire accrue sont à attendre de leur exploitation», lit-on dans le rapport d'évaluation finale. L'impact sur l'environnement est également positif: le couvert végétal se restaure, constate-t-on sur place.



Inauguration de l'ouvrage de Diadjibiné Gandéga, le 25 août 2013 • Moughataa de M'bout (Gorgol)

À Diadjibiné Gandéga

A Diadjibiné Gandéga, dans le Gorgol, c'est un montant de 48.700\$ que le SGP a attribué à l'Association pour le progrès du village pour l'aménagement d'une retenue d'eau. Ici aussi, les populations ont contribué au projet, avec un apport financier de 12.500\$ et en fournissant la main-d'œuvre qui s'est chargée de rassembler et de transporter les pierres nécessaires à la réalisation de l'ouvrage.

Inauguré le 25 août, le barrage a déjà montré ses premiers résultats positifs: dès les premières pluies, l'eau a été retenue. Les habitants de Diadjibiné Gandéga ont signalé la présence inhabituelle d'oiseaux dans les environs et de poissons dans les eaux. Les animaux domestiques ont commencé à s'y abreuver. Mais c'est surtout un accroissement des revenus des ménages qui est attendu dans les prochaines années.

CLUBS D'ÉCOUTE COMMUNAUTAIRE: QUAND L'ÉCOUTE DEVIENT ACTIVE

D'un côté, des femmes qui se réunissent pour écouter des émissions de radio sur des thèmes qui les touchent (environnement, genre, développement local); de l'autre, des radios locales qui préparent et diffusent ces émissions; entre les deux, des radios solaires. C'est le portrait schématique du projet de Clubs d'écoute communautaire porté par l'ONG PRAD (Perspectives rurales - Association de développement) et soutenu financièrement par le SGP.

Au cours de l'année écoulée, le projet s'est progressivement mis en place dans les quatre régions visées, à savoir le Trarza, le Brakna, le Gorgol et l'Assaba. Trente-huit coopératives féminines, déjà partenaires du SGP, ont été réunies en clubs d'écoute communautaire; 95 animateurs de clubs et des quatre radios locales partenaires ont été formés; 48 radios solaires et leurs kits de reportage ont été remis aux clubs.



*Le Club d'écoute communautaire de Guebina
• Moughataa de Rosso (Trarza)*

Mais il ne s'agit pas simplement d'écouter la radio. L'objectif est que les membres des clubs débattent ensemble des thématiques traitées dans les émissions, et ensuite qu'elles agissent ensemble pour mettre en pratique les enseignements qu'elles en auront tirés.

Ce projet sera consolidé en 2014, pendant que la FAO mettra de son côté sur pied une trentaine de Clubs d'écoute dans la Vallée du fleuve dans le cadre du Programme GIPD (Gestion intégrée des pesticides et déprédateurs).

QUATRE NOUVELLES RÉGIONS

Comme annoncé l'an dernier, des ateliers des parties prenantes ont été organisés au mois de février à Nema et Tidjikja et au mois de mai à Nouadhibou et Sélibaby. Ils ont réuni 80 ONG, 20 leaders communautaires et 20 représentants des services techniques des wilayas, afin de les sensibiliser sur le programme SGP et ses modalités et de faciliter l'identification des bénéficiaires.

L'accueil a été excellent. Les leaders communautaires, les ONG et les autorités locales ont remercié le PNUD pour avoir pensé à ces zones enclavées où d'habitude les interventions sont rares. Tous



L'atelier des parties prenantes organisé à Nouadhibou.

ont manifesté leur volonté de participer à l'instar des autres régions aux activités du Programme.

AU PROFIT DES POPULATIONS

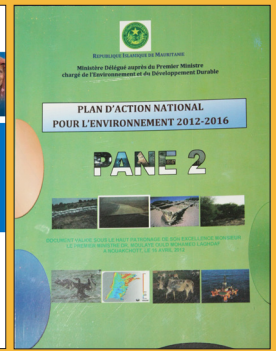
Depuis le lancement de la phase opérationnelle V (2011-2014), 1.205.059 dollars, soit 361.746.661 ouguiyas, ont été attribués à 32 projets mis en œuvre par 28 ONG nationales, dont cinq présidées par des femmes et deux par des jeunes, conformément aux orientations de cette phase V.

En ont bénéficié des communautés vulnérables en milieu rural, majoritairement des femmes. Ces bénéficiaires se trouvent dans les wilayas du Hodh-El-Chargui, du Brakna, de l'Assaba, du Gorgol, du Trarza, de Daklet Nouadhibou et du District de Nouakchott.

Plusieurs de ces projets ont bénéficié d'un cofinancement. Le SGP a ainsi pu compter sur la Fondation internationale du Banc d'Arguin (www.lafiba.org), le programme «Relèvement rapide» du PNUD (www.pnud.mr), le Centre des femmes arabes pour la formation et la recherche (www.cawtar.org),

l'ONG IPADE (www.fundacion-ipade.org), le programme ART GOLD (www.pnud.mr/artgold) et le projet APE du PNUD et du PNUE (www.pnud.mr).

Qu'ils soient remerciés pour ce partenariat fertile.



Lors du lancement de la phase OPV, en mars 2012 • Nouakchott

FINANCEMENT DEPUIS LE DÉBUT DE LA PHASE OPV (EN US\$)

2011	94.295
2012	619.415
2013	491.349
Total	1.205.059

LE COMITÉ DE PILOTAGE PRÉPARE L'AVENIR

Au mois d'octobre, le comité de pilotage du Programme s'est mis au vert pendant trois jours à l'Institut supérieur d'enseignement technologique (ISET), à Rosso. L'objectif était de dresser un premier bilan de la phase 5 (voir ci-dessus) et de discuter des perspectives de la prochaine phase, prévue de 2015 à 2018.

Parmi les idées qui sont envisagées figure la possibilité de tra-

vailer avec les Universités ou instituts spécialisés pour faciliter un accompagnement du programme et des communautés bénéficiaires. Le choix de l'ISET pour abriter cette retraite n'était donc pas anodin: il s'agissait de préparer cette perspective.

Dans son mot de clôture, M. Cherif Mohamed Habib Kane, leader



Le comité de pilotage visite un projet de l'ISET • Rosso

thématique Environnement du PNUD, a tenu à féliciter le SGP pour tout le travail et les efforts effectués en faveur des ONG et surtout des populations.

2014, L'ANNÉE DES PARTENARIATS

Le 19 décembre, dans le cadre de l'atelier Bilan 2013 - Perspectives 2014 du PNUD, le SGP a dressé le bilan de ses activités 2013: 14 projets ont été soutenus pour un montant total de 491.349 \$. Le tableau ci-dessous donne le détail de ces projets par domaine d'activités.

S'agissant des perspectives 2014, l'année qui commence s'annonce pour le SGP comme une année de transition et de préparation de la phase opérationnelle VI (2015-2018). Le programme aura néanmoins quelques défis à relever.

Ressources financières

Parmi ceux-ci, la mobilisation des ressources financières. Dans ce cadre, des économies d'échelles seront privilégiées. Ainsi, parmi les 12 nouveaux projets à lancer début 2014, sept sont situés au Tagant - suite aux ateliers des parties prenantes mis sur pied en 2013. Il sera procédé à un lancement conjoint pour faciliter une mise en œuvre commune avec l'implication directe des services techniques de cette wilaya.

Synergies

Parmi les projets qui seront mis en œuvre en 2014, plusieurs verront le développement de synergies avec de nouveaux partenaires. Par exemple:

-> **Le projet de préservation de la biodiversité de la mare Dawa Khare au profit du village et des communautés périphérique de Daffort (Guidimakha).** Ce projet accompagnera le Programme régional de gestion durable des terres et d'adaptation aux changements climatiques au Sahel et en Afrique de l'Ouest (PRG-DT) financé par le Comité perma-



Lors de l'atelier Bilan 2013 - Planification 2014 du PNUD • Nouakchott

nent inter-états de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) à hauteur de 300'000 € pour toute la commune de Daffort.

-> **Le projet de gestion durable des ressources en eau de Tidjikja**, qui s'inscrit dans le cadre du Projet de promotion du développement durable des oasis du Maghreb du Réseau associatif de développement durable des oasis (RADDO), dont l'ONG Tenmiya est le point focal pour la Mauritanie. Le projet régional (pour les quatre pays, soit Maroc, Algérie, Tunisie et Mauritanie) est financé par l'AFD à hauteur de 600'000 €. En marge du Festival des dattes à Tidjikja, un atelier de validation des termes de référence de la stratégie de sauvegarde de l'oasis de Tidjikja a eu lieu. Le projet est

issu du plan d'action des quatre associations qui seront bénéficiaires de l'appui du programme.

- > **Le projet pour la production, la transformation et la conservation des produits maraîchers et la gestion durable de l'environnement pour la promotion du genre et de la lutte contre la vulnérabilité des femmes rurales de Aere M'bar (Brakna).** Les bénéficiaires de ce projet ont déjà signé, à travers l'ONG Amstop, une convention de financement de 30 000 \$ avec le Centre de la femme arabe pour la formation et la recherche. Ce centre a retenu trois pays pour des projets pilotes: Mauritanie, Yémen et Soudan. La contribution du SGP s'élève à 40 527 \$.

FINANCEMENT 2013

DOMAINES FOCaux	MONTANT (EN US\$)
BIODIVERSITÉ	147.527
RESTAURATION DES TERRES DÉGRADÉES	154.742
CHANGEMENTS CLIMATIQUES	117.004
POLLUANTS ORGANIQUES PERSISTANTS	72.076
TOTAL	491.349*

Montant équivalent à 147.498.056 ouguiyas

- > Le projet d'amélioration de la résilience des communautés et de leur sécurité alimentaire face aux effets néfastes du changement climatique est une initiative conjointe du Gouvernement mauritanien et du Programme alimentaire mondial (PAM). Lancé officiellement le 22 décembre 2013, il est financé par le Fonds d'adaptation pour un montant de 7 millions d'euros sur 4 ans.



Lors d'une mission d'identification de projets • Moughataa de Tidjikja (Tagant)

Il sera mis en œuvre par le PAM et exécuté par le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD). Le projet étant conçu pour renforcer la résilience des communautés rurales face aux effets néfastes du changement climatique, les services techniques décentralisés du MEDD vont guider et aider les communautés vulnérables afin d'accroître leur sécurité alimentaire et leur résilience aux impacts du changement climatique.

- > **Alliance mondiale contre le changement climatique:** Le premier semestre 2014 verra le lancement du programme GCCA Mauritanie (Global Climate Change Alliance - Alliance Mondiale contre le changement climatique) doté d'un budget de 4 millions d'euros financé par l'Union Européenne. L'objectif

général du programme est de contribuer à l'accroissement de la résilience des populations vulnérables aux effets des changements climatiques dans les zones rurales dans une perspective de renforcer leur sécurité alimentaire. Le projet sera mis en œuvre par le PNUD et la GIZ. La composante communautaire sera exécutée par le SGP.

Jeunes diplômés et volontaires

Pour l'amélioration de la mise œuvre des projets, le SGP favorisera à partir de 2014 le recrutement de jeunes diplômés par les ONG bénéficiaires des projets afin de faciliter l'intégration des jeunes et le renforcement des capacités des ONG; il s'impliquera également dans le Programme national de volontariat en Mauri-

tanie dont le lancement est prévu début 2014.

À travers ce programme, le gouvernement mauritanien, en collaboration avec le PNUD, entend mettre en place un cadre d'intervention d'un Corps de Jeunes Volontaires mauritaniens pour répondre à un besoin urgent de mobilisation dans la lutte contre la pauvreté et pour l'atteinte des OMD autour de trois pôles d'intervention, à savoir la sécurité alimentaire et la lutte contre la malnutrition; le renforcement des capacités de gestion des activités génératrices de revenus des structures communautaires bénéficiaires (coopératives et organisations féminines); la prévention des conflits, le renforcement de la cohésion sociale et la consolidation de la paix à travers les acteurs et les structures communautaires.

Contacts

Coordonnateur national SGP : Amadou Bâ
 Assistante de programme SGP : Mounina Bâ
 Tél : 45 25 24 09
 Email : amadou.ba@undp.org
 mounina.ba@undp.org
 Web: www.sgp.undp.org / www.pnud.mr

Foire des connaissances et des meilleures pratiques

Mettre en réseau les bénéficiaires et les parties prenantes aux activités du SGP; partager les meilleures pratiques, les technologies innovantes et les enseignements; renforcer les capacités des organisations de la société civile: tels sont les buts de la Foire des connaissances et des meilleures pratiques qui sera organisée en 2014. L'appel est lancé aux partenaires techniques et financiers qui seraient intéressés à participer et à co-organiser cet événement.